Jean-François Chevrier/L'Hallucination artistique : de William Blake à Sigmar Polke

Tristan Trémeau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5562>

DOI : 10.4000/critiquedart.5562

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Tristan Trémeau, « Jean-François Chevrier/L'Hallucination artistique : de William Blake à Sigmar Polke », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5562> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5562>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jean-François Chevrier/ L'Hallucination artistique : de William Blake à Sigmar Polke

Tristan Trémeau

- 1 *L'Hallucination artistique* est le sixième volume d'un ensemble de sept qui semble traduire une volonté encyclopédique de Jean-François Chevrier de retracer l'histoire de l'art moderne et contemporain selon des problématiques qui occupent ses écrits et enseignements depuis plus de vingt ans. Il les appréhende à travers des études précises d'œuvres picturales, photographiques, poétiques et littéraires, le tout soutenu par des apports scientifiques et psychiatriques. Après *La Trame et le Hasard* (où la figure de Stéphane Mallarmé occupait une place déterminante dans la constitution d'un récit de la modernité), *Entre les beaux-arts et les médias* (où se concrétise sa théorie du tableau dans le champ de la photographie), *Walker Evans dans le temps et dans l'histoire* (le seul ouvrage monographique), *Des territoires* (qui historicise de façon critique cette notion et ses usages), *Les Relations du corps* (qui revient sur les expérimentations remettant en cause une perception stable du corps), et avant *Œuvre et activité*, *L'Hallucination artistique* propose de revisiter les processus par lesquels, de William Blake à Sigmar Polke, des poètes et des artistes ont dépassé les limites institutionnelles entre ces deux arts, mais aussi entre œuvre et délire, à travers des dérèglements raisonnés des sens propices à l'hallucination, voire à la voyance et à l'extase. Ce, dans des rapports complexes de confrontation, de protestation face à la réalité, à « l'état des choses » et aux « mensonges de l'être » (Antonin Artaud), mais aussi face à l'esprit des Lumières, à l'emprise de la Raison scientifique et technique, et face au réalisme moderniste. De chapitres en chapitres, le livre s'offre comme un parcours encyclopédique des pratiques, croyances et études critiques des processus et des phénomènes d'hallucination, à chaque fois contextualisés dans leurs situations artistiques et idéologiques d'émergence, mais toujours marqué par un XIXe siècle qui demeure le fond de provenance et le fonds théorique déterminant de J-F. Chevrier et de ses récits sur la modernité.